

La Fondation Saint-Roch pour...

Jadis, les églises servaient à accueillir les chrétiens qui s'y rassemblaient pour les besoins du culte. Mais aujourd'hui, les gens désertent ces temples qui, l'un après l'autre, perdent leur vocation religieuse et sont condamnés à être démolis ou transformés.

La création de la Fondation Saint-Roch, dans le quartier qui porte le nom de la vieille paroisse, a permis de sauver les deux plus anciennes églises : Saint-Roch, la monumentale construction de pierre et sa modeste petite sœur de bois, Notre-

Dame de Jacques-Cartier, connue pour son clocher penché. Puisqu'il fallait intervenir, on a voulu le faire en conservant aux deux lieux l'essence de leur vocation communautaire.

La fonction première de la Fondation créée en 1997 est de protéger le patrimoine religieux du quartier : *Ces églises appartiennent à nos parents, nous devons les protéger*, explique Marguerite La Rochelle, directrice de l'organisme. Elle déplore le changement de vocation de certaines églises paroissiales qui ont été désacralisées puis, transformées et observe que *même s'il n'y a plus de culte, nous devons garder le caractère communautaire qui en émane.*

C'est pour-quoi que les organismes qui y trouvent pignon sur rue doivent être à but non lucratif et axés vers la culture ou la communauté.



La réserve alimentaire à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier

Que fait la Fondation?

La Fondation Saint-Roch s'occupe donc de louer les locaux aménagés dans les espaces disponibles des églises Saint-Roch et Notre-Dame de Jacques-Cartier. On peut y organiser des concerts et des manifestations comme, à Saint-Roch, le Festival des musiques sacrées de Québec. Ou louer un local pour une activité ponctuelle. La ligne directrice de la Fondation reste toutefois la vocation des organismes qu'elle y héberge.

Ainsi au sous-sol de l'église Saint-Roch on retrouve L'artisanat Saint-Roch, le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Québec (CRDI) et Point de repères. Mais le nouveau chouchou de la fondation est l'Accorderie, qui loge carrément dans une partie aménagée en bureaux de l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier. L'Accorderie est un organisme qui vise la construction de réseaux de solidarité. On y retrouve le Groupe d'achats qui permet de faire des économies en regroupant les besoins d'articles pour les acquérir. Il y a aussi le Fonds du crédit solidaire, destiné au dépannage de gens à qui le crédit traditionnel est refusé et les Accordeurs ou membres participants à des échange de services comptabilisés par des carnets de bons de 20 heures.

sauver des églises en générant la solidarité

L'Accorderie ne fait pas de charité. Mme La Rochelle précise que *l'on ne veut pas infantiliser les gens. Lorsqu'on est pauvre, sans emploi, il est facile de se sentir coupable. Avec l'Accorderie, même les gens qui pensent n'avoir rien à offrir se trouvent un talent ou une capacité pour quelque chose. En plus d'être économique, c'est valorisant.*

Le fonctionnement est simple : lorsque l'on est membre, on peut demander un service, et en retour on en donne un, par

exemple une coupe de cheveux ou un déménagement. Il n'y a aucune transaction monétaire et on y gagne de l'estime de soi, des contacts humains, peut-être même des amis.

Et la revitalisation ?

Madame La Rochelle est heureuse de l'effort de revitalisation qui s'effectue dans St-Roch : *Il était temps qu'on fasse quelque chose*, affirme-t-elle. Par contre, le phénomène de gentrification ne se fait pas sans heurts. (On appelle ainsi la transformation socio-économique d'un ancien quartier urbain par une nouvelle classe d'habitants qui restaure les lieux et relève le niveau de vie.)

Les différentes classes sociales devront s'accepter pour vivre en harmonie. Mme Larochelle observe que *c'est cela, un centre-ville, une population bigarrée.*

L'irritant à éviter est l'affrontement entre les gens. Les nouveaux arrivants n'apprécient pas nécessairement l'ancienne population, celle pour qui, dans le quartier Saint-Roch, se sont installés les groupes d'aide. Avec la revitalisation, tous doivent composer avec différentes clientèles. Difficile de

contenter tout le monde.

Comment la Fondation Saint-Roch réussit-elle à mener ses projets à terme? En recevant des dons. En organisant des activités de financement sur une base régulière, tout en profitant des événements pour faire la promotion du quartier. Par exemple, à l'occasion d'un *cocktail dînatoire*, on avait demandé la participation des restaurateurs du quartier. Comme les invités venaient de Ste-Foy, le cocktail a fait connaître et publicisé les restaurateurs, leur permettant d'accroître leur clientèle, tout en amassant des fonds.

L'idée consiste à travailler en équipe. Un quartier ne se construit pas en un clin d'œil : il faut unir les forces de tous pour créer un climat intéressant. Puisqu'on y est, si vous êtes intéressés à participer à cette union des forces en faisant un don ou autrement, communiquez votre projet à la Fondation. Pour cela, vous composez simplement, à Québec, le 525-8553 ou vous vous rendez au 160 rue St-Joseph Est. À l'église au clocher penché.

Marie-Ève Harrison



Notre-Dame-de-Jacques-Cartier et son clocher penché